

agent invisible et inconnu dans sa nature, qui circule dans les nerfs et nous met en rapport avec le monde extérieur, n'est pas l'électricité elle-même.

Des recherches nombreuses ont été entreprises dans le but de déterminer le rôle que joue l'électricité dans la production des actes vitaux. Nous n'hésitons pas à ranger le livre de M. Durand au nombre des plus importants travaux qui ont été publiés sur cette matière.

Les fonctions du système nerveux ont une prééminence incontestable sur celles des autres appareils organiques. — L'innervation considérée à juste titre par M. Durand comme le fait vital fondamental, c'est sur elle qu'il a spécialement fixé son attention; et, comme l'influence des agents de l'innervation s'étend à la presque totalité des phénomènes vitaux, toute théorie dont elle sera l'objet embrassera la généralité des faits organiques, soit dans l'état normal, soit dans l'état de maladie, ce qui permet de considérer à l'avance le livre de M. Durand comme l'exposé d'une doctrine tout à la fois physiologique, médicale et thérapeutique.

Pour expliquer les phénomènes de la vie physique, les physiologistes s'accordent à admettre dans le système nerveux la présence d'un agent impondérable désigné sous les noms divers de *principe*, *agent* ou *fluide nerveux*. Pour les uns, et c'est le plus grand nombre, le fluide nerveux est un fluide spécial, *sui generis*, qui ne peut être comparé à aucun agent impondérable déjà connu; pour d'autres, il est *analogue* au fluide électrique, et n'en peut être, comme le fluide magnétique, qu'une simple modification; pour quelques-uns, enfin, et disons-le par avance, M. Durand est de ce nombre, il est identique au fluide électrique.

L'homme est mis en rapport avec le monde extérieur par cinq appareils organiques spéciaux ou *sens*. Toute *impression* produite par les objets extérieurs sur ces appareils organiques ne devient *sensation* que lorsqu'elle a été transmise à la masse nerveuse cérébro-spinale par des conducteurs ou *nerfs* dont l'ensemble constitue ce que les physiologistes appellent le système nerveux de la *vie de relation*.

Un autre appareil nerveux préside surtout aux actes vitaux à l'aide desquels l'individu se nourrit ou végète, c'est l'appareil nerveux de la *vie de nutrition* ou *vegetative*.

L'auteur commence par poser en principe l'*unité* du système nerveux, en démontrant que ces deux appareils n'en forment en réalité qu'un seul; qu'ils remplissent, relativement à l'innervation, des rôles parfaitement semblables, avec cette seule différence que l'influx nerveux circule avec beaucoup plus de rapidité dans les nerfs de la *vie de relation* que dans ceux de la *vie de nutrition*.